

Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 54 (1990)
Heft: 213-214

Artikel: Les diphongues roumaines /ea/ et /oa/
Autor: Tanase, Eugène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-399855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES DIPHTONGUES ROUMAINES /ea/ ET /oa/

1. On sait ce que c'est qu'une diphongue, ou on croit le savoir.

1.1. Les linguistes ont défini la diphongue comme une *voyelle* dont la tenue comporte au cours de sa durée un changement d'articulation, de sorte que l'on entend une certaine qualité vocalique au début et une autre à la fin⁽¹⁾. Cette définition semble avoir en vue la diphongue issue de la diphongaison spontanée, mais non la diphongue conditionnée, ni celle dite par coalescence, où une voyelle s'ajoute à une autre.

1.2. On considère, en général, que les diphongues sont formées d'une voyelle et d'une semi-voyelle. Nyrop et Malmberg⁽²⁾ voient dans les semi-voyelles de vraies consonnes (palatales spirantes, selon le premier); d'ailleurs Marouzeau lui-même parle d'« élément consonantique » à propos de la semi-voyelle. Que devient, dans ce cas, la définition de la diphongue, ci-dessus donnée?

1.3. Pour exemplifier la définition, on donne des mots allemands, espagnols, italiens à diphongues; cependant, tandis que les combinaisons /je/, /aj/ sont considérés comme diphongues dans certaines langues (v. ital. *piède*, roum. *ai*), elles ne le sont pas dans d'autres langues (v. franç. *pied*, *ail*), bien qu'elles sonnent exactement de la même manière. On comprend mal pourquoi.

1.4. Les diphongues que connaissent les langues romanes en général sont formées avec les «semi-voyelles» /j/ et /w/. Le roumain possède, lui aussi, ces diphongues; mais à côté, il en a une autre série, formée avec les voyelles /e/ et /o/, cf. *ceară* (< lat. *cera*), *neagră* (< lat. *nigra*), *poartă* (< *porta*), *moartă* (< lat. *morta*), — diphongues que Weigand⁽³⁾ nomme *instables*.

(1) J. Marouzeau, *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, 1951, s.v.; J. Dubois et al., *Dictionnaire de linguistique*, Paris, 1973, s.v.

(2) Kr. Nyrop, *Manuel de phonétique du français parlé*, Paris, 1914, § 51; B. Malmberg, *La phonétique*, Paris, PUF, 1973, p. 44.

(3) V. G. Weigand, «Jahresbericht», IV, 1897, p. 250 suiv.

On a vu dans ces diphongues, que l'on ne rencontre pas dans les autres langues romanes, sauf sporadiquement dans des sous-dialectes ou des parlers locaux⁽⁴⁾, des phonèmes spécifiques au roumain⁽⁵⁾. Elles sont bien difficiles à prononcer pour les étrangers, de langue romane ou non, qui les réduisent souvent à /e/, /o/ (*să meargă* > *să mergă*, *școală* > *școlă*) ou bien transforment la synérèse en diérèse (*lu-poai-ca* > *lu-po-ai-ca*, *pleoa-pă* > *ple-o-apă*, etc.)⁽⁶⁾.

1.5. Historiquement, les diphongues *ea* et *oa* proviennent, comme on l'a pu voir déjà, de *e* et *o* (latins) suivis (en roumain) d'une syllabe à: *ă*, *e*. La diphongaison s'expliquerait par le fait que, les voyelles *ă* et *e* étant ouvertes, les organes vocaux se préparent pour leur articulation dès la syllabe précédente, c'est-à-dire dès la syllabe qui contient les voyelles *e* et *o*, voyelles qu'ils ouvrent dans leur partie finale, pour les différencier par la suite. Il s'agirait donc d'une diphongaison conditionnée. Ce phénomène apparaît, sans exception, dans les mots hérités, où il s'est produit par « glissement »; il observe certaines normes dans les mots empruntés, où il est le résultat de l'analogie⁽⁷⁾.

Or, si l'on comprend qu'une voyelle s'ouvre sous l'influence d'un *ă*, pourquoi un *e* s'ouvrirait-il sous l'influence d'un autre *e*? D'ailleurs dans les mots d'origine slave, la diphongaison de *e* ne se produit pas dans la « position » *e*, cf. *cremene* (silex), *cobe* (mauvais présage), et non pas **creamene*, **coabe*. Ajoutons aussi que la diphongue *ea* dans les mots d'origine latine, dans la position *e*, s'est réduite en roumain moderne à *e*: *lege* > *leage* (XVI^e s.) et puis *lege* (auj.); v. aussi en roumain contemporain: *eu leg* (je lie) - *el leagă* (3^e pers.), *să lege* (subj.). Or, on ne comprend pas bien, cette fois non plus, pourquoi, après s'être diphontongué sous l'influence d'un *e*, le phonème en question reviendrait à la forme de base sous l'influence du même *e*. La solution de ce problème pourrait venir de la part de ceux qui voient dans le cas en question une diphongaison spontanée (ce qui expliquerait aussi la diphongaison de monosyllabiques

(4) W. Meyer-Lübke cite quelques exemples du sud de Castelli et du nord de Castelletti, pour l'italien, - de la région de Toulon, pour l'occitan, - et de l'ouest de la Rhétie pour le rhéto-roman, dans la *Grammatik der Romanischen Sprachen*, Leipzig, 1890, I, § 168-171.

(5) S. Pușcariu, «Dacoromania», I, 1921, p. 379; I. Iordan, *Diftongarea lui E și O accentuați în pozițiile ăr și E*, Iași, 1920, p. 20; idem, *Rumänisch und Romanisch*, București, 1930, p. 2.

(6) V. Serban - L. Ardelean, *Predarea limbii române la cursul intensiv pentru străini*, Timișoara, 1978.

(7) I. Iordan, *Diftongarea lui E și O accentuați...*, p. 306.

comme lat. *det* > roum. *dă*, *stet* > *stă*)⁽⁸⁾, ou bien de ceux qui au lieu de parler d'une diptongaison sous l'influence de *ă*, *e*, pensent que la diptongaison n'a pas eu lieu devant *i*, *u*, voyelles fermées qui empêchent l'ouverture de *e*, *o*⁽⁹⁾.

1.6. Bien qu'au point de vue historique l'existence des diptongues *ea*, *oa* soit attestée, et que l'orthographe actuelle l'exprime également, tous les linguistes ne conviennent pas que, dans les binomes en question, il y ait vraiment diptongues, ou que ces diptongues soient effectivement constituées de *e*, *o* et d'un *a*.

Certains parmi les premiers romanistes⁽¹⁰⁾ croyaient voir dans la graphie *ea*, un /ja/ ou à peu près. D'autres linguistes⁽¹¹⁾ indiquaient *des régions* où *ea* était prononcée /ja/, en admettant l'existence de la diptongue /ea/ dans la langue commune. I. Iordan qui a consacré tout un ouvrage aux diptongues *ea* et *oa*⁽¹²⁾ observait qu'au commencement de la syllabe on a toujours *ia* /ja/, provenant d'un *iea* /jea/ (à comparer avec le /je/ des langues romanes occidentales), qui n'aurait vécu qu'un seul moment, donc: *herba* > *iearbă* > *iarbă*; — qu'après *k* et *g* palatalisés, on aurait également /ja/, malgré l'orthographe: *cheamă*, *gheață*; — qu'après /tʃ/, /dʒ/, *ea* se réduirait à /a/: *ceapă*, *geană*, qu'on devrait écrire *ciapă*, *giană*, et, évidemment, prononcer /tʃape/, /dʒane/. Dans tous les autres cas, affirme l'auteur, la diptongue *ea* se prononce et doit donc être écrite *ea*, à une exception près: lorsqu'à la base de la diptongue se trouve un *e* latin précédé d'une labiale, cas dans lequel on a *ia* /ja/ (v. *fiară*, *piatră*, etc., p. 24). Quant à *oa*, cette diptongue apparaît toujours — dans l'écriture et dans la prononciation — sous un aspect unique, comme *oa*.

Cependant, il y a également des linguistes qui ont contesté l'existence des diptongues *ea*, *oa*, tel E. Petrovici, ancien professeur à l'université de Cluj. En effet, celui-ci soutenait⁽¹³⁾ que *ea* (et *oa*) après une consonne

(8) M. Sala, *Contribuții la fonetica istorică a limbii române*, București, 1970, pp. 120-21 (avec bibliographie).

(9) Idem, *ibid.*, p. 120.

(10) Fr. Diez, *Grammatik der Romanischen Sprachen*, I, Bonn, 1882, pp. 125-28; A. Mussafia, *Zur rumänischen Vokalisation*, Wien, 1868, 125-28.

(11) H. Tiktin, *Studien zur rumänischen Philologie*, I, Leipzig, pp. 6-7; Meyer-Lübke, *op. cit.*, § 83.

(12) *Diftongarea lui E și O accentuați...* (v. supra).

(13) Academia RPR, *Gramatica limbii române*, I, București, 1954, pp. 61-65; «Contribuții la studiul fonemelor limbii române», SCL, VI, 1955, 1-2, pp. 30-40.

palatalisée (car elles ne se trouveraient comme telles que dans cette position) auraient une valeur monophonématique; qu'elles seraient des sons complémentaires, de passage, de la consonne précédente. Donc, un mot comme *bea* (il boit) serait en réalité *b'a*, qui s'opposerait à *ba* (non) avec *b* dur; *toată* (toute) serait *t'ată*, qui s'opposerait à *tată* (père). Quant à *ea*, *oa*, initiales de syllabe, non précédées d'une consonne, elles se prononceraient tout comme les diphtongues /ja/, /wa/: *ea* (elle) = /ja/, *oameni* (hommes) = /wamen/. En conclusion, Petrovici distinguait deux sortes de diphtongues (écrites): monophonématiques, qu'il rangeait dans la catégorie des voyelles, et pluriphonématiques, formées avec les semi-voyelles /j/ et /w/, qui seraient les vraies diphtongues.

Cette opinion a été combattue par les linguistes de Bucarest. Une équipe de chercheurs de l'Institut de linguistique de l'Académie, ayant à sa tête A. Rosetti, a effectué de minutieuses recherches expérimentales, à l'aide d'un kymograph, de palais artificiels, de magnétophones...⁽¹⁴⁾. Faisant faire marche arrière à une bande magnétique sur laquelle on avait enregistré des mots à *ea*, on a constaté que le *ea* inversé se réalisait comme: *ae*, *aⁱ_e* et *ai*⁽¹⁵⁾, ce qui prouvait qu'il y avait non pas un, mais deux phonèmes dans le binôme en question.

1.7. Comme on le voit, le problème des diphtongues roumaines *ea*, *oa* est loin d'être résolu. Aussi avons-nous pensé qu'il serait utile de l'aborder par un autre côté: celui de son aspect tout à fait concret, c'est-à-dire de la prononciation non pas de quelques individus, mais de tous les usagers roumains. Des enquêtes linguistiques effectuées sur tout le territoire du pays, et dont le matériel a été rendu en transcription phonétique, nous ont permis de réaliser notre objectif.

C'est encore E. Petrovici qui a recueilli et publié ce matériel sous le titre: *Texte dialectale, suplement la Atlasul lingvistic român*, II⁽¹⁶⁾. L'enquête — la seule enquête intégrale de notre temps — porte sur un nombre de 73 localités; nous en avons laissé de côté une dizaine, très proches d'autres localités prises en considération. Évidemment, ce ne sont que les diphtongues *ea* et *oa* qui nous ont intéressé dans ce vaste matériel linguistique. Afin de permettre au lecteur de localiser les phénomènes étudiés,

(14) V. l'article «Cercetări experimentale asupra diftongilor românești», SCL, V, 1-2, 1955, 7-27.

(15) Soulignons que, dans les mots à *ea* (*beat*, *deal*, *stea*, *nea*, *aveam*, *teacă*, etc.), on a noté *ea* dans sept cas, *aⁱ_e* dans six et *ai* dans 14 (!).

(16) Sibiu-Leipzig, 1943, 370 p.

nous avons dressé deux cartes, où nous avons noté par des chiffres romains les grandes régions du pays, et par des chiffres arabes, les localités où l'on a fait les investigations en question (la liste de ces localités est donnée dans la note 17).

2. *La diphongue EA*

Un coup d'œil sur la carte n° 1 permet de voir la répartition des diverses prononciations de la diphongue *ea* (graphie). Elle apparaît comme /ea/ dans 20 localités, situées au Sud des Carpathes (et du pays); elle est réalisée comme /ja/ dans 17 (18?) localités qui se trouvent pour la plupart dans les régions de l'Est du pays; on a /a/ dans 4 localités dispersées; on peut entendre /ea/ et /ja/, aussi bien que /a/ et /ɛ/, dans 21 localités, à l'intérieur, à l'Est et à l'Ouest de la chaîne des Carpathes. De façon détaillée:

2.1. /ea/ est général dans les localités 762 (8 ex.) et 876 (11 ex.). Il y apparaît: dans la syllabe accentuée devant ā: *seără* (soir), *pleăcă* (il part); — en dehors de cette position: *deăl* (coteau), *dădeăm* (je donnais);

(17) Voici les régions: Transylvanie (I) - 21 localités; Banat (II) - 4 (+ 2) loc.; Olténie (III) - 7 loc.; Munténie (IV) - 9 (+ 2) loc.; Moldavie (V) - 8 (+ 1) loc.; Dobroudjea (VI) - 2 loc.; R.S. Moldave (URSS) - 7 loc.

Nom des localités avec, entre parenthèses, le nom des départements aux-quelles elles appartiennent:

2. Pecenișca (Mehedinți), 4. Jdrela (Yougoslavie), 8. Sînmihai (Yougoslavie), 27. Glîmboaca (Caraș-Severin), 29. Secăseni (Caraș-Severin), 36. Ghilad (Timis), 53. Pecica (Arad), 64. Ineu (Arad), 76. Chisătău (Timiș), 95. Scărișoara (Alba), 105. Dobra (Hunedoara), 130. Poiana (Sibiu), 141. Micăsasa (Alba), 157. Vînători (Mureș), 172. Arpașu de Jos (Brașov), 182. Cernatu (Brașov), 192. Covasna (Covasna), 219. Prundul Bîrgăului (Bistrița-Năsăud), 235. Voiniceni (Mureș), 279. Bocșa (Sălaj), 284. Sînmihaiu Almașului (Sălaj), 310. Roșia (Bihor), 316. Sînnicolaul Român (Bihor), 325. Chiniz (Sălaj), 349. Groși (Maramureș), 362. Borșa (Maramureș), 365. Ciocănești (Suceava), 386. Marginea (Rădăuți), 399. Boian (Cernăuți - URSS), 405. Trebisăuți (URSS), 414. Cristești (Botoșani), 431. Recea (URSS), 455. Saharna (URSS), 463. (Onițcani (URSS), 478. Căușanii Vechi (URSS), 514. Coropcani (Vaslui), 520. Larga (Iași), 531. Călugăra Mare (Bacău), 551. Pipirig (Neamț), 574. Mihăileni (Harghita), 605. Furcani (Tecuci), 646. Borceag (URSS), 666. Tuzla (URSS), 682. Somova (Tulcea), 705. Piua Petrii (Ialomița), 723. Căzănești (Ilfov), 728. Gura Sărății (Buzău), 762. Valea-Lungă-Cricov (Dâmbovița), 769. Stefănești (Ilfov), 784. Nucșoara (Argeș), 791. Negreni (Olt), 812. Grădiștea (Vîlcea), 833. Petrilă (Hunedoara), 836. Pestisani (Gorj), 848. Strehaia (Mehedinți), 855. Sveti Petăr (Bulgarie), Măceșul de Jos (Dolj), 876. Balș (Olt), 886. Isbiceni (Olt), 899. Zimnicea (Teleorman), 928. Ghimpăți (Ilfov), 958. Turtucaia (Bulgarie), 987. Topraisar (Constanța).

— en syllabe non accentuée (le plus souvent du fait de l'agglutination de l'article féminin *a*): *lumea* (le monde), *căldarea* (le chaudron)⁽¹⁸⁾. Au point 723, à côté de douze exemples à /ea/, on note aussi un mot à /a/: après l'affriquée /tʃ/ : /fetʃà/ (il faisait).

Dans d'autres localités, /ea/ reste toujours majoritaire, mais, à côté, apparaissent également des mots à /ja/ et même à /a/. Ainsi, aux points 728, 769, 928, 899, 791 et 886, on a enregistré 100 mots à /ea/, dans les mêmes situations qu'aux points 762 et 872 (v. supra), — 14 mots à /ja/, dont /sjära/ (le soir), /auzjäm/ (j'entendais), /ja/ (elle) — 9 mots à /a/, dont 8 après l'affriquée /tʃ/ et 1 après /dʒ/ (qui ont absorbé le premier élément de la diphtongue): /retʃaske/ (qu'il refroidisse), /duṭjä/ (il portait), /tretʃä/ (il passait) et /dʒäm/ (vitre). Aux points 848 et 872, à côté de 28 mots à /ea/, on a 8 mots à /a/ après la sifflante /s/: /sara/ (le soir), /sə gesåske/ (qu'il trouve).

Dans deux localités, 705 et 812, les mots à /ea/ sont au nombre de 36, dont: /akòlea/ (là) et /meà/ (ma); — les mots à /ja/ 8 (v. à côté de /neam/ (parent), /njämu/ (aussi); — des mots à /a/ 9 (!), après les affriquées /tʃ/ et /dʒ/, après la sifflante /s/ et après l'occlusive mouillée /k'/ : /urek'a/ (l'oreille); un exemple intéressant est celui de /leépødu/, où le *a* de /ea/ s'est fermé en /e/.

En prolongement vers l'est, une seule localité à /ea/, 605 au Sud de la Moldavie, avec 13 mots à /ea/, 7 mots à /ja/, 1 mot à /a/ et 2 mots à /je/ : /bøtjè/ (il battait) et /bjøu/ (je bois).

Au Sud du Danube, trois localités, dont deux en Bulgarie: points 858 et 958, et une en Roumanie: 987 (VI) présentent également les trois variantes: /ea/: 32 mots, /ja/: 11 mots (dont /geljäta/ (le seau), à côté de /geleäta/) et /a/: 9 mots (8 mots après l'affriquée (tʃ/ et 1 mot après la sifflante sonore /z/: /sə pazåske/ (qu'il garde).

En Transylvanie (I), /ea/ est majoritaire dans deux localités, qui se trouvent dans le Sud de la région, et donc à proximité de la Munténie et de l'Olténie (à fréquence élevée de /ea/: 182 et 130). Les mots à /ea/ sont au nombre de 22; 2 mots seulement présentent /ja/: /njägræ/ (noire) et /punjäm/ (je posais); 6 mots ont /a/, dont 5 après l'affriquée /tʃ/ et 1 après l'occlusive palatalisée /k'/ : /sə dosk' åske/ (qu'il lève).

(18) La prononciation des mots cités est très variée et très complexe dans les divers parlers qui ont fait l'objet de l'enquête. Pour faciliter à la fois la lecture et l'impression, nous n'en donnons la transcription phonétique qu'en tant qu'elle intéresse les phénomènes que nous étudions.

Enfin, au Nord de la Moldavie (en URSS), p 399, à côté de 12 mots à /ea/ (dont /intseàpem (nous commençons) avec *ea* devant *e*), 7 mots à /ja/, 4 mots à /a/.

Dans le reste du pays, /ea/ n'apparaît plus qu'à côté de /ja/, /a/ et seulement de façon complémentaire.

En faisant le compte des mots aux phonèmes ci-dessus présentés, on trouve, sur un total de 375 exemples, 274 mots (73,06 %) à /ea/; 57 mots (15,20 %) à /ja/; 41 mots (10,93 %) à /a/; 2 mots (0,54 %) à /je/ 1 mot (0,25 %) à /ɛ/.

2.2. La diphtongue écrite *ea* se prononce /ja/ dans un nombre de localités de très peu inférieur à celui de /ea/: 17 (18?). La majorité de ces localités se trouvent dans la partie Est du pays: en Moldavie (V) et surtout dans la R.S. Moldave (URSS) (VII).

Dans la R.S. Moldave — pour commencer par le territoire où la diphtongue /ja/ est la plus fréquente — elle est majoritaire dans toutes les localités enquêtées. Aux points 431, 478 et 666, on trouve exclusivement /ja/ — 28 mots: en syllabe accentuée devant ā; de même dans la syllabe non accentuée: /sokotjàlə/ (compte), /dj-amù/ (dorénavant), /nwàptja/ (la nuit), /sərjà/ (il sautait), etc.

Aux points 455 et 646 on a relevé 29 mots à /ja/, 3 mots à /a/ après la chuintante /ʃ/ et après l'occlusive palatalisée /k'/, 3 mots à /je/, avec fermeture de l'élément de base de la diphtongue: /avjè/ (il avait), /betjè/ (il battait) et 1 mot à /ɛ/, avec réduction de la diphtongue à une simple voyelle: /fejè/ (il faisait).

Aux points 463 et 405, /ja/ apparaît 22 fois, dans les conditions vues précédemment: /a/ 4 fois (après /tʃ/, /ʃ/, /k'/; /ea/ 4 fois, dont deux fois dans le mot /sənətàtea/, à côté de /sənətätja/ (on peut donc dire que cette diphtongue-ci n'existe plus dans la région en question); /je/ 2 fois, au point 405 /bjè/ (il buvait), /ʃidjè/ (il était assis).

Dans la Moldavie proprement dite (V), /ja/ est majoritaire dans 3 localités sur 9: au point 531, où l'on trouve exclusivement /ja/ — 7 mots /ljàgrə/ (il lie), /buʃtjàn/ (souche); 4 au point 386, où à côté de 4 mots à /ja/, on a 1 mot à /ea/: norosirea (la chance) et 1 mot à /je/: /aʃèjɛ/ (celle-là); au point 414 qui fournit 9 mots à /ja/, 2 mots à /a/: /səlik'aske/ (qu'il colle), /sə strəluʃskə/ (qu'il brille), 1 mot à /je/: /aʃèjɛ/ (celle-là) et 2 mots à simple /ɛ/: /grɛ/ (lourde), /sə stɛ/ (qu'il reste).

Plus à l'Ouest, en Transylvanie, dans 4 localités la diphtongue /ja/

est majoritaire: 157, où l'on a 13 mots à /ja/: /betjàg/ (malade), /vrèmja/ (le temps), /dinaìntja/ (de devant), etc., et un seul mot à /a/: atùnja/ (alors); — 574: 4 mots à /ja/, 1 mot à /ea/: /sòrea/ (le sel) et un mot à /ε/: /deok'èt/ (mauvais œil); — 192: 9 mots à /ja/, 2 mots à /ea/ et 2 mots à /a/; — enfin 172: 14 mots à /ja/: sə krjàskə/ (qu'il croisse), /lùmja/ (le monde), /h'erbjà/ (il bouillait), 1 mot à /ea/: /èlea/ (celles-là), 2 mots à /a/: tʃàpə/ (oignon) et 1 mot à /ε/: /tʃèùn/ (chaudron).

Au Sud-Ouest des Carpathes (II), trois localités présentent uniquement la diphthongue /ja/ et la monophthongue /a/: 76, 36 et 8 (en Yougoslavie). /ja/ se rencontre dans 18 mots: /kjàmə/ (il appelle), (stjàgur'/ (drapeaux), sə ne djà/ (qu'il nous donne); /a/ dans 5 mots: /tʃàmə/ (il appelle), /punjàm/ (je posais), /dimin'àtsa/ (le matin); donc aucun mot à /ea/.

Enfin, en Munténie (IV), une seule localité à /ja/ majoritaire: 784, avec 7 mots à /ja/, 2 mots à /a/ et 1 mot à /ea/. Cependant nous avons mis cette localité avec un point d'interrogation, car confrontant les données des *Texte dialectale* avec celles des *Texte dialectale ale Munteiei*, I⁽¹⁹⁾, nous avons constaté qu'il y a discordance; en effet, ces derniers donnent pour cette localité 15 mots à /ja/, 17 mots à /a/ et 90 (!) mots à /ea/.

Un calcul pour cette seconde catégorie de phonèmes indique que, sur 197 mots, 157 (79,69 %) ont la diphthongue /ja/, 9 (4,56 %) ont /ea/, 8 (4,03 %) (jε/, 19 (9,65 %) présentent la réduction de la diphthongue à /a/ et 4 (2,03 %) à /ε/. Comme on le voit, la diphthongue /ja/, avec les 79,69 % est mieux fournie que ne l'était /ea/ majoritaire, avec seulement 73,06 %.

2.3. La monophthongue /a/ est majoritaire, elle aussi, dans quatre localités: 2, 27, 29 et 284.

Au point 284 (I) /a/ apparaît 9 fois: /ametsàlə/ (vertige), /nòpt'a/ (la nuit), /d'äl/ (coteau); /ea/ se rencontre 6 fois: /intreàbə/ (il demande), /mujèrea/ (la femme); /ja/ 2 fois, dont /turturjàwa/ (la tourterelle) à côté de (turtureàwa). Au point 2 (III) /a/ est plus fréquent que /ea/ et /ja/ ensemble: 10 mots: /n'am/ (parent), /sə fàdə/ (qu'il

(19) Bucureşti, 1973. Cette collection de textes, qui n'englobe que des localités situées sur une bande de territoire qui longe le fleuve Olt à l'Est, donne, elle aussi, la prononciation de ea (graphie) comme /ea/, même en position initiale de syllabe: /ea/ (elle), /foaea/ (la feuille), /tveat/ (taillé), etc.

s'asseye), /tjărə/ (cire); /ja/ dans 5 mots: /ja/ (elle), /jerjă/ (il était); /ea/ dans 3 mots: /întîmplărea/ (l'événement); 1 mot à /ɛ/.

Les localités 27 et 29 (II) mettent en présence /a/, /ja/ et /jɛ/: /a/ est présent dans 13 mots: /krùj'a/ (la croix), /fără/ (la cire), /gălătă/ (seau); /ja/ dans 10 mots: /ferjăstă/ (fenêtre), /pljăkă/ (il part); 1 mot à /jɛ/.

Le nombre total des mots: 61, dont 32 (54,45%) à /a/, 17 (28,87%) à /ja/, 10 (16,39%) à /ea/, 1 (1,64%) à /jɛ/ et 1 (1,64%) à /ɛ/.

2.4. Dans une quatrième catégorie de localités, au nombre de 21, les phonèmes s'équilibrivent entre eux. La majorité de ces localités se trouve en Transylvanie (I) et en Moldavie (V) et le nombre accrû des monophthongues est bien significatif pour l'évolution des diptongues que nous étudions.

En Moldavie, dans les localités 365, 551, 520 et 514, le nombre des mots à /ea/ est de 17: /pleăkă/ (il part), /moſneăg/ (vieillard), /akôlea/ (là); celui des mots à /ja/ est de 13: /trjăba/ (la besogne), /moſnjăg/ (!); 1 mot à /eɛ/: /akùleɛ/ (là).

Dans le Nord de la Dobroudjea, il y a également une localité: 682, où la différence de nombre entre les mots à /ea/ et ceux à /ja/ est réduite: 8 mots à /ea/ et 6 mots à /ja/; à ajouter 3 mots à /a/, tous après l'affriquée /tʃ/.

En Transylvanie (I), le nombre des mots à monophthongues /a/ et /ɛ/ est beaucoup plus grand. Mais ici aussi, il y a un certain équilibre entre les quatre phonèmes en question, avec une faible prédominance de l'un ou de l'autre.

Au point 95, le nombre des mots à /ea/ est assez élevé, 15: /leăgă/ (il lie), /beău/ (je bois), /pădurea/ (le bois); celui des mots à /a/ est de 12: /tătsă/ (il se taisait), /năgră/ (noire), /tămă/ (peur); /ja/ n'apparaît que dans 3 mots, /ɛ/ dans 2 mots. Au point 64 /aɛ/ (ainsi); /ea/, /ja/, /jɛ/ et /a/ sont représentés chacun par un mot.

Aux points 53 et 833, c'est de nouveau /a/ qui apparaît dans le plus grand nombre de mots: 11 /kărn'a/ (la viande), /bot'ăză/ (il baptise), /să petsăskă/ (qu'il demande en mariage); /ea/ et /ja/ se trouvent à parité, dans 8 mots chacun: /kălea/ (la voie), /meăsă/ — forme archaïque — (table), /vrjăw/ (je veux), /drjăpta/ (la droite); /jɛ/ est présent dans 3 mots: /jɛ/ (elle), /să djă/ (qu'il donne); /ɛ/ également dans 3 mots: /mă/ (ma), /sădă/ (il était assis); /eɛ/ 1 fois /merăe/ (il marchait).

A d'autres points, /a/ prédomine relativement, /ea/ est encore bien représenté, tandis que /ja/ se fait toujours plus rare. Aux points 105 et 235 /a/ et /ea/ se trouvent à parité: 9 apparitions pour chacun /mulžàm/ (je trayais), /peʃùn'a/ (le pâturage), /pomeàne/ (aumône), /kreàp-o/ (fends-la); /ja/: 3 fois /ja/ (elle), /gjàtsə/ (glace). Aux points 141, 279, 325 et 219, /ja/ n'apparaît plus du tout; et c'est la monophthongue /a/ qui est la plus fréquente: 21 mots /asàrə/ (hier soir), /sə lov'askə/ (qu'il frappe), /tʃapa/ (l'oignon); suit la monophthongue /ɛ/ avec 17 attestations: /vrè/ (il veut), /spùnèm/ (je disais), /prè/ (trop); /ea/ dans 15 mots: /treàba/ (la besogne), /mn'ireàsa/ (la fiancée), /de-akòlo/ (de là); /jɛ/ dans 1 mot: /jɛ/ (elle).

Dans les localités 362, 349, 310, 316, c'est /ea/ qui n'apparaît plus (ou presque plus): /a/ et /ja/, les plus fréquents, sont à parité, 9 fois chacun: /vit'az/ (vaillant), /vìnerja/ (le vendredi), /tfàs/ (montre), /Flòrja/ (nom propre); /ɛ/ est présent dans 4 mots: /vidè/ (il voyait), /mɛ/ (ma); /ee/ 3 fois: /atfèe/ (celle-là), /beèw/ (je bois); /jɛ/ et /ea/ chacune une fois /atfèjɛ/ (celle-là), /fereàstă/ (fenêtre).

En Olténie (III), deux localités: 836, au Nord, vers la Transylvanie, et 2, au Sud, du côté du Banat, ont fort probablement subi l'influence des deux régions voisines. Dans 836, /ea/, et /ja/ sont presqu'à égalité: 8 à 9 mots /pleàkə/ (il part), /àlea/ (celles-là) et /pljàkə/ (!), /ljàgən/ (il berce); 1 seul mot à /a/⁽²⁰⁾.

Enfin, le point 4 (Yougoslavie): /a/ est toujours le plus fréquent, on le trouve 10 fois: /nwàptʃa/ (la nuit), /l'ágən/ (berceau), /lùmn'a/ (le monde); /ea/ et /ja/ apparaissent 6 fois chacune /spinàrea/ (le dos), /negrjaske/ (qu'il noircisse).

La situation statistique des diphongues et des monophthongues dans cette quatrième série de localités est la suivante: total des mots: 267, dont 88 (32,95 %) à /ea/, 81 (30,33 %) à /a/, 75 (28,09 %) à /ja/, 12 (4,50 %) à /ɛ/, 6 (2,24 %) à /jɛ/ et 5 (1,50 %) à /ee/.

3. La diphongue OA

Un autre coup d'œil, sur la carte n° 2 (diphongue *oa*), révèle, pour l'évolution des diphongues dont nous nous occupons, une situation encore plus concluante que celle de *ea*. En effet, cette fois c'est la

(20) Nouveau désaccord entre *Texte dialectale* et *Texte dialectale - Oltenia* (1967); en effet, ce dernier donne 23 mots à /ea/, 3 mots à /ja/, 1 mot à /jɛ/ et 5 mots à /a/.

diphongue /wa/ qui est la plus répandue: dans 25 localités, tandis que /oa/ ne se prononce que dans 15. Ici, également, la diphongue *oa* aboutit parfois à la monophongue /o/.

C'est toujours le Sud du pays qui se montre le plus conservateur, cependant que l'Est laisse voir le passage massif à la diphongue /wa/; le Nord-Ouest présente une évolution encore plus avancée, réduisant la diphongue à la monophongue.

3.1. La diphongue /oa/. Les fiefs de cette diphongue sont, comme nous l'anticipions, la Munténie et l'Olténie. Dans six localités, dont deux à l'Est de l'Olt (IV): 728 et 899, deux à l'Ouest (III): 812 et 872, et deux autres au Sud du Danube (en Bulgarie): 878 et 958, on a uniquement /oa/: 72 exemples, avec accent sur le /a/ et en position devant ā, e: /poārte/ (porte), /noāptea/ (la nuit), /groāpe/ (fosse), /moārte/ (mort), /roāta/ (la roue), /oāse/ (des os). Dans quatre localités de la Munténie (IV): 762, 769, 791 et 928, 42 mots ont /oa/: /sfoārē/ (ficelle), /soārē/ (soleil), /ʃkoālē/ (école), /poāte/ (il peut); un seul mot présente /o/: /ursit(w)orili/ (fées qui président à la naissance de l'homme; en langue littéraire: *ursitoarele*, avec /oa/ en position devant e).

Les localités 886 (III) et 987 (VI) ont, à côté de 26 mots à /oa/: /sə poātē/ (qu'il puisse), /oāie/ (mouton), 5 mots à /wa/: /twātē/ (toutes), /pwātē/ (il peut), /ʒwātſē/ (qu'il joue) (à côté de: /ʒoākē/ (il joue)). La localité 784 (IV) se trouve à nouveau avec le point d'interrogation: elle présente 8 mots à /oa/ et 1 mot à /wo/ — /ursitworile/ — mais *Texte dialectale Munténia I*, donnent 8 mots à /oa/ et 41 (!) à /wa/.

En Transylvanie (I), une seule localité à /oa/ majoritaire et même exclusif: 192 — 14 mots — /moāſē/ (sage-femme), /adoārme/ (il s'en-dort), etc.

Dans la R.S. Moldave (VII), deux localités: 431 et 455 présentent /oa/ majoritaire, avec 25 mots: /groāpi/ (fosses), /ikoāni/ (icônes) (la fermeture de ā et e en /i/ n'a pas conduit à la réduction de la diphongue), alors que /wa/ dans 3 mots /wāli/ (pots), /wāmin'/ (hommes), et 1 mot avec /ɔ/: /tɔtē/ (toute).

Total des mots de cette série de localités: 189, dont 179 (94,71%) à /oa/, 8 (4,23%) à /wa/, 1 (0,52%) à /ɔ/ et 1 (0,52%) à /o-wo/.

3.2. La diphongue écrite *oa* est prononcée /wa/ dans la presque totalité des localités de la Moldavie (V). En effet, sur 8 + 1 localités de

cette province, 8 ont /wa/. Les points 399 (en URSS), 520 et 514 ont exclusivement /wa/ dans 30 mots: /twàmne/ (automne), /flwàri/ (avec *e*, fermé en *i*) (fleur), /skwàtim/ (nous tirons), /wàli/ (pot), /wàmini/ (les hommes). Aux points 531, 565, 605, 45 mots à /wa/: /grwàpe/ (fossé), /swàrili/ (le soleil), /k'iswàri/ (jambes), /frumwàsi/ (belles), 5 mots à /wo/: /ursitwòrili/ (les fées), /mirwòsə/ (ça sent), /wòmini/ (comme en italien) (les hommes); le point 551 a aussi un mot à /oa/: /koroàne/ (couronne). Au point 414, 13 mots à /wa/ et un mot à /ə/: /tètə/ (toute).

En R.S. Moldave (VII), 4 localités: 463, 478, 646 et 666 ont également /wa/ de façon presque exclusive dans 37 mots: /mwàra/ (le moulin), /kwàrni/ (des cornes), /ʒwàki/ (il joue), /bwàli/ (maladie); le point 463 a aussi un mot à /oa/: /moàsa/ (la sage-femme). Dans le prolongement de R.S. Moldave, en Dobroudjeà (VI), au point 682, 14 mots à /wa/: /rwàta/ (la roue), /Twàdir/ (Théodore), et un mot à /oa/: /strekoàre/ (il tamise).

En Transylvanie (I), trois localités: 130, 172 et 574 présentent /wa/ dans 36 mots: /kwàda/ (la queue), /skwàte/ (il tire), /fwàje/ (feuille), /skwàtem/ (nous tirons), /wàje/ (mouton); au point 574, un mot à /o/: /gròpa/ (le trou).

Dans la région du Banat (II), trois localités (sur quatre): 29, 36 et 76 ont /wa/ dans 39 mots: /plwàja/ (la pluie), /glwàta/ (la foule), /twàtə/ (toute), /swàri/ (soleil), /pwàrte/ (il porte), /frumwàsə/ (belle); 1 mot à /wo/: /twòtse/ (toutes) (p. 36), 1 mot à /o/: /ursítòrli/. A l'Ouest, en Yougoslavie, les localités 4 et 8 ont également et presque seulement /wa/, dans 35 mots: /rwàwə/ (rosée), /zbwàrə/ (il vole), /nwàptʃa/ (la nuit), /mwàre/ (il meurt); 1 mot à /wo/: /ursëtworili/.

En Olténie (III), /wa/ est majoritaire dans les localités 848 et 876 dans 33 mots: /dwàmne/ (dame), /rwàgə/ (il prie), /kwàrne/ (cornes), /plojwase/ (pluvieuse); /wo/ apparaît 1 fois, dans le mot /ursëtwòrile/; /o/ 2 fois: /tortʃem/ (nous filons), /stortʃem/ (nous pressurons), avec l'accent non pas sur *o* comme en langue littéraire, mais sur *e* de la terminaison.

Enfin, deux localités, en Munténie (IV): 705, 728, du côté de la Moldavie, présentent /wa/ dans 29 mots: /bombwàni/ (bonbons), /sənətwàs/ (saine), /'ntwàrtʃem/ (nous retournons), /kwòtʃem/ (nous cuissons), /pwa'/ (il peut); 1 mot à /o/: /tortʃem/ (nous filons).

La totalité des mots de cette série de localités est de 329, dont 313

mots (95,13 %) ont /wa/, 7 mots (2,12 %) présentent /wo/, 4 (1,21 %) ont /oa/, 4 (1,21 %) sont à /o/ et 1 (0,30 %) à /ə/.

3.3. La diphongue /wo/ est majoritaire, elle aussi, dans six localités, répandues un peu partout dans le pays. Elle est majoritaire et exclusive au point 27 (II) dans 16 mots: /se m̄eswōrə/ (on mesure), /fwōlje/ (ventre), /skwōlə/ (il lève). Dans trois localités: 833 (I), 836⁽²¹⁾ (III) et 386 (V), à côté de /wo/ dans 36 mots: /pwōtə/ (il peut), /wōmeń/ (des hommes) /mwōrə/ (il meurt), /grwōpə/ (fosse), on a relevé aussi /o/ dans 10 mots: /nopt'a/ (la nuit), /sōrə/ (soleil), /grōpə/ (fosse), /wowētōrə/ (pondeuse), /kōz/ (croûte). Enfin, dans deux localités: 182 (I) et 2 (III), on a 28 mots à /wo/: /dwōrme/ (il dort), /kwōrne/ (des cornes), /flwōrə/ (fleur), /pwōtſe/ (il peut), /plwōjə/), et 10 mots à /wa/: /mwālə/ (mou), /pwātə/ (qu'il puisse), /nwāpt'a/ (la nuit), /zbwārə/ (il vole).

Au total, 100 mots, dont 80 (80 %) présentent /wo/, 10 (10 %) ont /wa/ et 10 (10 %) /o/.

3.4.1. La diphongue écrite *oa* s'est réduite à la monophongue /o/ dans une autre série de localités. /o/ est exclusive dans quatre localités, toutes en Transylvanie: 64, 105, 157 et 316. Le nombre des mots est 26: /zōkə/ (il joue), /nōpt'e/ (nuit), /skōtſem/ (nous sortons), /aprōpə/ (près), /ōmeni/ (les hommes), /frumōsə/ (belle), /rōtə/ (roue). Dans quatre localités, toujours en Transylvanie: 235, 310, 279, et 141, on trouve aussi, à côté de /o/, la diphongue /wa/: /o/ dans 31 mots: /verſōrə/ (cousine), /pōtə/ (porte), /kōdə/ (queue), /pōtə/ (il peut), /sōrile/ (le soleil), /fōme/ (faim), /Dōmne/ (Dieu!); 3 mots à /wa/: /wāmini/ (les hommes), /wāsəle/ (les os), /susuwārə/ (aisselle); au point 141, on a aussi un mot à /wo/: /wōste/ (armée).

Dans la localité 53 (I) à côté de /o/ dans 7 mots: /plōje/ (pluie), /zōkə/ (il joue), on a enregistré également 5 mots à /wo/: /bwōla/ (la maladie), /rwōtə/ (roue), /dwōrə/ (peut-être). Au point 325, on a 5 mots à /o/: /plōje/ (pluie), /tōrnə/ (il verse) et 1 mot à /ə/: /tētə/ (toutes). Enfin, au point 349 apparaît 1 mot à /o/: /korōnə/ (couronne) et 1 mot à /oo/: /omoōrə/ (il tue).

(21) Discordance flagrante entre *TD* et *TDO*, car tandis que les premiers donnent 13 mots à /wo/, 5 mots à /o/ et aucun mot à /wa/, les seconds ont 11 mots à /wa/, 2 mots à /o/ et aucun mot à /wo/. Comme les points 836 et 833 se trouvent dans la même contrée et qu'ils concordent en la matière, nous croyons que c'est *TD* qui a raison (tout comme pour /ea/, v. note précédente).

3.4.2. Dans une autre série de localités, toujours en Transylvanie (I), à côté de /o/ apparaissent toutes les autres variantes de diptongues et de monophthongues provenant de *oa*, ce qui donne une intéressante vue synoptique sur l'évolution du phonème en question.

Ainsi, aux points 219 et 405 (en URSS), on a la répartition suivante des phonèmes: /o/ dans 14 mots: /mòra/ (le moulin), /fitʃore/ (jeunes filles), /sòre/ (soleil); /oo/ dans 14 mots également, dont certains doublent les mots à /o/: /toornə - tornə/ (il verse), /groose - grose/ (grosse), /oolə/ (pot), /koodə/ (queue); /wo/ dans 3 mots: /womini - oomeni - oamini/ (les hommes), /vakusùora - vakusòra - vokjoàra/ (la vachette); /oa/ dans 2 mots: /oameni/ et /vokjoàra/; /ə/ dans 2 mots: /tètə/ (toute), /teti/ (toutes); /wa/ est absent. Point 95: /o/ dans 12 mots: /dòmnə/ (dame), /izvòrə/ (sources), /kòse/ (il coud); /oo/ dans 2 mots: /zooke/ (il joue); /wo/ dans 2 mots: /-ngrwope/ (on enterre); /wa/ dans 1 mot: /waretse/ (quelque chose); /oa/ dans 1 mot: /oàmeni - v. aussi: womeni/ (les hommes); /ə/ dans 1 mot: (tète/ (toute).

Aux points 362 et 284, le nombre des variantes est un peu plus réduit. /o/ est toujours majoritaire — 17 mots: /tòmna/ (l'automne), /sòre/ (soleil), /pòrte/ (il porte), /frumòsə/ (belle); /oo/ dans 3 mots: /koòda/ (la queue), /roòte/ (roue); /wa/ dans 2 mots: /swaril'e/ (le soleil); /ə/ dans 1 mot: /tète/ (toutes).

Total des mots de cette série de localités: 156, dont 113 (72,43%) à /o/, 20 (12,82%) à /oo/, 9 (5,77%) à /wo/, 6 (3,84%) à /wa/, 5 (3,20%) à /ə/ et 3 (1,92%) à /oa/.

4. Conclusions

Les faits présentés ci-dessus nous permettent de tirer un certain nombre de conclusions.

4.1. /ea/ et /oa/ sont de vraies diptongues, instables, que, parmi les langues romanes, le roumain est le seul à posséder actuellement. L'orthographe, les données historiques et les expériences de laboratoire attestent l'existence réelle de ces phonèmes.

4.2. Cependant, tout ce que l'orthographe note *ea* et *oa* ne correspondent plus, dans la langue parlée, à ces deux phonèmes composés. *Ea* et *oa* s'entendent encore comme telles dans les régions du sud du pays; dans la partie Est, *ea* est devenue /ja/ et *oa*, /wa/; dans la partie Nord-Ouest, ces diptongues se trouvent souvent réduites à /a/ et à /o/.

4.3. Une statistique des localités où les phonèmes en question sont majoritaires donne les chiffres suivants :

/ea/: 20 (32,26 %) localités; /ja/: 17 (27,42 %) localités; /a/: 4 (6,45 %) localités; /ea/, /ja/, /eɛ/, /jɛ/, /a/, /ɛ/ apparaissent — sans qu'aucun de ces phonèmes ne réunisse la majorité absolue — dans 21 (33,87 %) localités;

/oa/: 15 (24,19 %) localités; /wa/: 25 (40,32 %) loc. (nombre bien grand); /wo/: 6 (9,68 %) localités; /o/: (17,74 %) localités; /o/ + varia: 5 (8,06 %) localités.

Une autre statistique, celle de la fréquence des phonèmes étudiés (par nombre d'apparitions dans les mots), indique de son côté :

/ea/: 381 (42,33 %) apparitions; /ja/: 306 (34 %) appar.; /jɛ/: 17 (1,88 %) appar.; /eɛ/: 5 (0,55 %) appar.; /a/: 173 (18,88 %) appar.; /ɛ/: 18 (2 %) appar.;

/oa/: 186 (27,61 %) apparitions; /wa/: 327 (48,51 %) appar.; /wo/: 16 (2,37 %) appar.; /oo/: 20 (2,95 %) appar.; /o/: 118 (17,51 %) apparitions.

On remarquera la grande fréquence de /ja/, /jɛ/ par rapport à /ea/, et surtout de /wa/ par rapport à /oa/, de même qu'un indice de fréquence élevé des monophthongues /a/ et /o/ provenant des diphtongues primaires /ea/ et /oa/ dans certaines localités.

4.4. /ea/ et /oa/, considérées comme des diphtongues spécifiques du roumain, ont été connues par d'autres langues romanes également, où elles ont représenté, sans doute à cause de leur caractère instable, des phénomènes de transition. Tel le français où *ɛ* + *l* + cons. a abouti à *eau*, *eao*, puis à *eo* et finalement à *o* (v. l'orthographe et la prononciation d'un mot comme *beau*); par ailleurs, *e* latin fermé et libre — afr. *ei*, puis *oi*, *oe*, lequel *oe* est passé à *oa* (*cortoasie* - XIV^e s.), puis à *wa* d'une part et, d'autre part, à *wa*, qui s'est réduit à *ɛ* (v. l'orthographe actuelle *-ais*).

4.5. L'évolution phonétique des diphtongues roumaines /ea/ et /oa/ a profondément modifié les données de la prononciation. Aussi serait-il juste que l'orthographe en tienne compte et qu'elle essaie de tenir le pas avec les réalités phonétiques.





